

Elżbieta Dziegieć, Stanisław Liszewski

LES CARRIÈRES PROFESSIONNELLES
DES DIPLÔMÉS DE L'ÉCOLE DE TOURISME
À L'UNIVERSITÉ DE ŁÓDŹ

KARIERY ZAWODOWE ABSOLWENTÓW STUDIÓW TURYZMU
NA UNIWERSYTECIE ŁÓDZKIM

L'Université de Łódź est l'unique école supérieure en Pologne qui forme systématiquement le personnel aux besoins du tourisme et ceci à deux niveaux différents. En 1977 on y institua, dans le cadre du 3^e cycle, l'École Complémentaire de Tourisme et en 1982 on isola la spécialisation — géographie de tourisme — au 2^e cycle d'études supérieures. Du point de vue d'organisation les deux formes d'éducation sont liées à l'Institut de Géographie Économique et d'Organisation de l'Espace bien que leur profil démontre le caractère strictement interdisciplinaire.

L'École Complémentaire de Tourisme dure deux semestres (E. Dziegieć 1985). Elle est destinée pour des personnes qui, après avoir terminé les études supérieures, s'engagèrent activement, et ceci indépendamment d'une faculté et d'une École finies, dans le tourisme et les loisirs soit par profession soit au profit d'une oeuvre sociale. Les études en question ont en vue de perfectionner et d'actualiser le savoir en matière du tourisme et des loisirs. Elles offrent deux spécialisations:

— pédagogique — prévue pour des personnes animant le milieu d'enfants et d'adolescent dans de différents types d'écoles;

— professionnelle — conseillée à ceux qui travaillent dans des bureaux, des institutions touristiques, dans des services sociaux, des centres de loisirs et dans l'administration de l'État.

La spécialisation: géographie de tourisme, est l'une des six proposées aux étudiants en Géographie à l'Université de Łódź. Le choix d'une spécialisation s'accomplit après la deuxième année d'études géographiques générales. Les études du 2^e cycle durent trois ans et doivent finir par préparer une mémoire (E. Dziegieć, S. Liszewski 1988) et

par subir à l'examen final qui autorise à obtenir le grade et le diplôme du titulaire de maîtrise en géographie avec la spécialisation: géographie de tourisme. L'idée de former des géographes de tourisme à l'Université de Łódź (S. Liszewski 1985) envisage la préparation des diplômés qui, grâce à leur savoir, seraient capables de remplir du contenu substantiel cette partie du temps libre que l'homme consacre au tourisme et aux loisirs. Un ancien étudiant de cette spécialisation devrait être l'organisateur du temps libre sachant l'aménager aussi bien sous l'aspect cognitif que touristique. Il devrait être un érudit et à la fois un activiste imprégné d'idées humanistes.

À quel point les principes théoriques et les idées sur lesquels repose la formation du personnel aux besoins du tourisme, sont-ils confirmés par la pratique de la vie quotidienne?

La présente communication vise à répondre à cette question qui est aujourd'hui d'une importance primordial autant pour des institutions s'occupant de l'éducation (l'Université) que pour des diplômés dont le sort dépend, pour une bonne part, du degré de leur préparation à l'accomplissement de futurs devoirs professionnels.

Les auteurs admettent que c'est l'analyse des carrières professionnelles des diplômés qui puisse fournir la réponse à la question posée. À l'appui des observations faites, ils cherchent également à déterminer l'utilité pratique des programmes d'études et de leur contenu.

Afin de réaliser le but visé on se servit d'une enquête comme d'une méthode de recherches.

À toutes les personnes qui avaient terminé l'École Complémentaire de Tourisme avec mention favorable, donc à celles qui avaient réussi à l'examen final et reçu un certificat d'études approprié ainsi qu'à ceux qui étaient devenus titulaires de maîtrise en spécialisation: géographie de tourisme, on envoya une enquête convenable tout en leur demandant de répondre aux questions y comprises.

L'enquête destinée aux anciens étudiants du 3^e cycle comprenait onze questions. Cinq d'entre elles portaient sur les informations, genre biographique d'un diplômé: nom, domicile, études supérieures achevées, date de les avoir finies ainsi que le lieu de travail durant les études. Les questions qui suivaient cette partie biographique, étaient formulées de telle manière pour qu'on puisse analyser la carrière professionnelle d'un diplômé après l'École Complémentaire de Tourisme et juger l'utilité du savoir acquis à l'Université de Łódź.

Ces questions concernaient des lieux successifs de travail et des postes occupés après avoir terminé l'École. Elles portaient également sur l'appréciation de l'utilité du savoir et des savoir-faire acquis à l'Univer-

sité pour le métier exercé ainsi que sur l'activité touristique d'une personne enquêtée. Les auteurs du sondage voulaient savoir aussi à quel point les diplômés avaient exploité dans le travail professionnel ou bien celui au profit d'une oeuvre sociale, leurs mémoires préparées au cours des études. La dernière question soumettait au jugement personnel d'anciens étudiants l'utilité de l'École Complémentaire de Tourisme sous des perspectives des années révolues. Les questions sur les jugements et les opinions des personnes enquêtées avaient le caractère ouvert tout en permettant d'exprimer les propres opinions et jugements concernant aussi bien la forme que le contenu.

Afin d'encourager les personnes enquêtées à exprimer leur opinion on créa l'enquête à laquelle il ne fallait pas consacrer trop de temps.

L'enquête envoyée aux diplômés du 2^e cycle ressemblait à celle qu'on a précédemment discutée. Elle aussi comprenait onze questions, mais cette fois seulement trois d'entre elles portaient sur les informations professionnelles: nom; date d'avoir fini les études et domicile. Une autre série de questions posées avait en vue d'obtenir les informations sur les lieux de travail et les postes occupés depuis la fin des études, sur le jugement et l'utilité du savoir acquis pour le métier exercé, sur les défauts des programmes d'études universitaires ainsi que sur le jugement du niveau de l'instruction reçue par rapport à des collaborateurs — diplômés d'autres facultés et écoles mais exerçant le même métier.

Les questions de cette enquête avaient aussi, pour une part majeure, le caractère ouvert, même provoquant l'expression de propres opinions, jugements et postulats. L'une de ces questions, par exemple, invitait à répondre si la personne enquêtée était intéressée par la continuation des relations d'amitié et institutionnelles avec l'Université de Łódź.

Toutes les enquêtes avaient le caractère nominatif. On les envoya par l'intermédiaire de la Poste aux adresses privées des diplômés.

L'enquête concernant le 3^e cycle avait été envoyée à 197 anciens étudiants de l'École Complémentaire de Tourisme. Y répondirent 83 personnes ce qui constitue 42% de tous les diplômés.

S'il s'agit des études du 2^e cycle en spécialisation: géographie de tourisme, il y avait 35 personnes qui les avaient terminées jusqu'à la fin de 1988. L'enquête avait été envoyée à tous les diplômés dont 21, soit 60% exactement, retournèrent les formulaires remplis.

Si l'on prend en considération la quantité et le caractère détaillé des réponses, les enquêtes retournées peuvent être tenues pour représentatives de tous les diplômés de deux cycles formés aux besoins du tourisme à l'Université de Łódź.

1. LES CARRIÈRES PROFESSIONNELLES
DES DIPLÔMÉS DU 2^e CYCLE EN SPÉCIALISATION:
GÉOGRAPHIE DE TOURISME À L'UNIVERSITÉ DE ŁÓDŹ

L'enquête effectuée ainsi que les informations recueillies par la voie indirecte et concernant les étudiants du 2^e cycle, permettent de constater que treize personnes (37⁰/₀) — sur le nombre général de trente-cinq qui avaient fini les études — entreprirent un travail dans de différents offices, institutions et sociétés de tourisme. Dix personnes (29⁰/₀) entrèrent dans l'enseignement, surtout primaire, où elles professent en général la géographie. Quatre personnes (11⁰/₀) restèrent à l'Université en augmentant le personnel du Département de la Géographie Urbaine et de Tourisme. Huit personnes (23⁰/₀) travaillent dans des institutions qui ne sont liées guère, ou même point, à la formation proposée par le 2^e cycle. Dans ce dernier groupe il y a aussi une personne qui ne commença aucun travail après les études et qui quitta la Pologne.

Si l'on admet que les études universitaires en Pologne préparent généralement de futurs enseignants et que la spécialisation: géographie de tourisme, aide également des géographes dans leur travail à l'école, nous pouvons reconnaître que près de 77⁰/₀, soit plus de trois-quarts de tous les diplômés, entreprirent un travail compatible avec leur éducation universitaire. Il ne faut pas oublier en même temps qu'à peine quelque peu au-dessus d'un tiers, ou bien peut-être même plus d'un tiers d'anciens étudiants, exécute des professions strictement liées à la spécialisation reçue ce qui signifie qu'ils travaillent dans le tourisme.

Le manque d'analyses pareilles pour d'autres spécialisations et facultés tant à l'Université qu'aux d'autres écoles supérieures, rend impossible la comparaison et le jugement de l'état enregistré. Il semble néanmoins que la première des valeurs citées ci-dessus, soit 77⁰/₀, de même qu'un taux de diplômés employés dans le tourisme (33⁰/₀) démontrent la demande nette, quoique encore modérée, de spécialistes de la formation universitaire en géographie de tourisme. Soulignons à ce propos que Łódź — siège de l'Université qui forme les spécialistes aux besoins du tourisme — n'est pas des plus attrayantes villes polonaises du point de vue touristique ce qui limite considérablement la demande du personnel s'occupant de la réception de touristes. C'est pourtant une ville qui — étant donné le nombre d'habitants (agglomération compte près d'un million), la situation géographique peu attrayante et le caractère industriel — doit organiser de différentes formes du tourisme et des loisirs pour un potentiel démographique si grand.

Comme on l'avait déjà dit, plus d'un tiers des diplômés de la spécialisation: géographie de tourisme, entreprit un travail dans de différentes

unités organismes d'organisation de tourisme. Il est significatif que chacune de ces personnes travaille dans une autre institution. Huit personnes trouvèrent un emploi dans des institutions nationales et cinq personnes sont employées dans les offices du tourisme appartenant aux sociétés différentes ou bien aux personnes privées.

Les diplômés de la spécialisation discutée débute le plus souvent dans le tourisme comme simples employés de service de tourisme pour avancer ensuite et devenir: chef de service, inspecteur ou spécialiste dans le domaine du tourisme. En cas d'un seul diplômé de la géographie de tourisme la carrière professionnelle se déroulait plus brillamment. Il ne lui fallait que quatre ans du travail pour suivre tous les échelons de la carrière: spécialiste du tourisme, directeur adjoint, directeur de l'agence de tourisme et enfin président de la Direction de la Société du Tourisme. Il est caractéristique que sur vingt et une personnes qui répondirent à l'enquête, seulement cinq d'entre elles avaient changé de travail dont trois avaient muté à l'intérieur de leur entreprise de tourisme. Les changements résultaient le plus souvent de la promotion professionnelle (salaire plus grand, meilleure situation).

Les réponses comprises dans les enquêtes retournées, permettent de juger l'utilité du savoir universitaire acquis pour le métier exécuté. La majorité d'anciens étudiants, soit 57,2⁰/₀ des personnes enquêtées, répondirent affirmativement à la question concernant l'utilité des études insistant sur la spécialisation. Ils ont jugé néanmoins de signaler l'étendue limitée de l'utilité en question. Une telle réponse était formulée par les personnes employées aussi bien dans le tourisme que dans l'enseignement. Un tiers des individus enquêtés soutinrent que le savoir universitaire s'était avéré très utile au travail professionnel. Cette opinion était caractéristique de ces diplômés surtout qui avait entrepris un travail scientifique ou qui travaillait dans le tourisme. Près de 9,5⁰/₀ des personnes enquêtées répondirent négativement à cette question. Ceux qui jugeaient les études entièrement inutiles à leur profession exécutaient des métiers incompatibles avec la faculté achevée.

L'analyse du matériel collecté permet de constater que la spécialisation: géographie de tourisme, n'assouvit entièrement que dans une faible mesure les besoins de la profession future, quoique l'utilité des études soit contestée par le groupe peu nombreux de diplômés. Tout en jugeant positivement le savoir théorique acquis à l'Université, la majorité résolue déposent bien des motions et des postulats que le programme d'études devrait, selon eux, prendre en considération pour qu'il puisse répondre aux besoins de la vie professionnelle.

Parmi les connaissances universitaires les plus utiles au travail professionnel les diplômés placent (suivant l'ordre de la fréquence des

réponses) le savoir touristique, les connaissances en matière de géographie de tourisme en Pologne ainsi que les connaissances dues à la discipline: „l'organisation et le service du mouvement touristique, du guidage et du pilotage”. Paraissent beaucoup moins utiles toutefois les matières suivantes: la géographie de tourisme des pays et régions choisis, la cartographie, la pédagogie de la géographie et la géographie physique. Les personnes qui avaient répondu à l'enquête énumérèrent, au total, vingt disciplines qui leur étaient utiles dans le travail professionnel. Exceptées les matières citées ci-dessus, les autres n'étaient évoquées que par des personnes singulières individuelles. L'analyse des disciplines citées le plus souvent dans les enquêtes révèle nettement l'utilité professionnelle du savoir-faire. On peut en profiter directement aussi bien dans les organismes du tourisme qui font planning de différentes activités touristiques que dans l'enseignement imposant à ceux qui travaillent avec les adolescents, l'organisation du repos et l'aménagement du temps libre (camps ambulants, randonnées, excursions). Le savoir général, et notamment le savoir théorique, n'est pas appliqué à la pratique professionnelle ce qui est d'ailleurs concevable. Il décide néanmoins du niveau général d'un individu formé à l'Université. Pourtant les personnes enquêtées n'en écrivent rien sans peut-être en ressentir encore l'importance.

L'analyse des réponses faites à la question: „Qu'est-ce que les études ne vous avaient pas apporté ce qui s'est avéré indispensable au travail professionnel?” apporta aussi des conclusions très intéressantes et de grande utilité pratique. En y répondant les personnes enquêtées énumérèrent dix-neuf défauts différents de la formation universitaire. La variété des réponses révèle la grande individualisation en ce qui concerne la conscience de sa propre ignorance laquelle dépend probablement de la profession exécutée ainsi que du niveau de l'appropriation des connaissances et des pratiques concrètes au cours des études à l'Université.

Si l'on omet les réponses individuelles que l'on peut reconnaître pour les cas individuels, les plus grands défauts de l'éducation, indiqués par les diplômés, concernent (suivant l'ordre de la fréquence des réponses) l'économie de tourisme et notamment le calcul économique des activités touristiques ainsi que, compris au sens plus large, les aspects économiques de l'activité d'une entreprise touristique. Un peu plus loin sur la liste des défauts de l'éducation figurent les problèmes juridiques liés au tourisme ce qu'on peut expliquer entre autres par les changements galopants des dispositions juridiques ayant lieu ce dernier temps en Pologne. Les défauts considérables dérivent aussi, selon les diplômés, de la faible connaissance des langues enseignées au cours des études

universitaires. Notons qu'il s'agit surtout de savoir pratiquer les langues et non de les connaître formellement.

Deux autres défauts énumérés le plus souvent concerne les connaissances pratiques. Le premier, c'est la préparation bien insuffisante à l'activité publicitaire qui commence à jouer le rôle important dans le tourisme contemporain étant donné le marché touristique (la concurrence) qui naît en Pologne. Le deuxième, c'est l'ignorance de simples techniques du travail du secrétariat (le fait de savoir taper à la machine à écrire) autant que le manque du savoir indispensable à servir les supports d'informations plus modernes, tels l'ordinateur, le télex et le magnétoscope.

La liste des défauts de la formation universitaire énumérés et concernant la géographie de tourisme, a presque exclusivement le caractère professionnel ce que confirme l'analyse préalable des disciplines jugées les plus utiles au travail professionnel. Les diplômés sont conscients de leur demi-savoir s'il s'agit des pratiques, y compris les techniques du travail du secrétariat.

Tous ces défauts pèsent-ils, selon les personnes enquêtées, sur leur position professionnelle par rapport aux personnes exécutant le travail pareil mais ayant une autre formation que la géographie de tourisme? Les réponses obtenues par intermédiaire de l'enquête démontrent que les géographes se sentent sans doute plus sûrs d'eux-même que leurs collègues de formation professionnelle différente. 58% des personnes enquêtées étaient d'avis que leur formation professionnelle était non seulement satisfaisante du point de vue de son utilité au métier exercé mais qu'elle avait complètement distancé toute autre formation. Il est caractéristique qu'une telle opinion fut émise notamment par les personnes employées dans le tourisme et qui suivaient la voie d'une carrière professionnelle. 21% des diplômés trouvèrent leur préparation professionnelle moyenne ou même inférieure à celle des collaborateurs qui exercent le même métier. Ces dernières opinions sont typiques de ces cercles des diplômés qui entreprirent un travail dans les professions incompatibles avec l'éducation reçue.

Si l'on admet que les réponses à l'enquête expriment la bonne condition psychique des géographes actifs, il faut reconnaître que ceux-ci entrent dans la vie professionnelle sans complexes superflus résultant du caractère des études terminées. Une telle attitude, à condition qu'elle soit objective et qu'elle base avant tout sur le savoir et les connaissances, promet aux diplômés de la géographie de tourisme de l'Université de Łódź des avancements et des carrières professionnelles.

Il vaut signaler enfin que 100% des personnes qui avaient retournées les enquêtes, expriment leur envie d'entretenir à l'avenir les con-

tacts avec le poste scientifique grâce auquel ils sont devenus titulaires de maîtrise en spécialisation: géographie de tourisme. N'est-ce pas une satisfaction incontestable pour tout le corps enseignant prenant part au processus de l'enseignement?

2. LES CARRIÈRES PROFESSIONNELLES DES DIPLÔMÉS DE L'ÉCOLE COMPLÉMENTAIRE DE TOURISME DE L'UNIVERSITÉ DE ŁÓDŹ

Comme on l'avait déjà mentionné, tous les étudiants de l'École Complémentaire de Tourisme (3^e cycle) doivent être titulaires de maîtrise de différentes études supérieures. Quatre-vingt-trois personnes répondirent à l'enquête. Le groupe le plus nombreux (71,1⁰/₀) fut formé par les diplômés des Universités (facultés: géographie, histoire, philologie, chimie etc.) ainsi que par les diplômés de l'Académie de l'Éducation Physique (20,5⁰/₀). Peu nombreux toutefois étaient les diplômés des Écoles Polytechniques, des Académies de l'Agriculture et des Académies Militaires. À noter que l'enquête fut retournée par les anciens étudiants représentant toutes les années de l'École, à partir de 1978 au 1988.

Les enseignants constituent la majorité des étudiants de l'École Complémentaire de Tourisme de quoi témoignent les enquêtes renvoyées. Plus de 78⁰/₀ des personnes enquêtées qui ont répondu à l'enquête, travaillaient dans l'enseignement, durant leurs études à l'École, en tant que des enseignants, des inspecteurs-méthodologues et des fonctionnaires dans des institutions administratives de l'Enseignement. Quelque peu au-dessus de 12⁰/₀ étaient employés dans des offices et institutions de tourisme. 10⁰/₀ des personnes enquêtées travaillaient dans les entreprises et les institutions qui n'étaient pas liés au tourisme. Ce dernier groupe entreprenait les études à l'École Complémentaire de Tourisme prétendant le changement éventuel de travail.

Les réponses données à la question concernant le changement de travail après les études accomplies à l'École, se sont avérées très intéressantes. Il en résulte que 64⁰/₀ des personnes enquêtées n'ont changé ni de travail ni de poste occupé. Ce groupe était représenté par les enseignants. Sans doute un tel résultat était-il influencé par le fait que 21,8⁰/₀ des réponses furent transmises par les diplômés tout récents qui avaient obtenu leurs diplômes dans les années 1978—1988.

Pour 26,5⁰/₀ des personnes enquêtées, le diplôme de l'École Complémentaire de Tourisme équivalait la promotion dans leur lieu de travail. Il est caractéristique toutefois que rares sont ceux (1,2⁰/₀) dont le travail professionnel s'est déplacé dans le secteur de tourisme. Parmi ceux qui travaillaient déjà dans ce secteur 6⁰/₀ ont obtenu un poste plus lucratif.

On peut donc risquer une thèse que le diplôme de l'École Complémentaire de Tourisme n'attribue pas, en principe, à la carrière professionnelle. Pour les étudiants l'École reste avant tout un médian d'actualisation et l'élargissement de leurs connaissances. Il faut noter que ces étudiants de l'École qui travaillaient comme enseignants, sont très souvent des passionnés de l'activité touristique dans le milieu d'enfants et d'adolescents.

La question suivante de l'enquête: „Est-ce que le savoir et les connaissances acquis à l'École peuvent être appliqués au travail? si oui, de quelle façon? et quelles matières y ont contribué le plus?” a permis de formuler des conclusions intéressantes et d'utilité pratique. Il s'est avéré que 86,8% des diplômés utilisaient pleinement les connaissances acquises au cours des études dans leur travail professionnel, et notamment dans l'activité touristique dans le milieu d'adolescents. Par contre pour 1,2% des personnes enquêtées le savoir acquis à l'École leur est utile à l'échelle très limitée. 12% d'anciens étudiants avouent que les études poursuivies à l'École Complémentaire de Tourisme n'étaient pas utiles ou bien ne le sont pas dans leur activité professionnelle.

Comme il en résulte des recherches accomplies, le savoir et les connaissances acquis durant les études servent aux enseignants dans leur activité touristique prévue organisée pour le milieu d'enfants et d'adolescents. Il faut souligner qu'après avoir terminé l'École chaque diplômé obtient la validation du guide des excursions pour la Pologne. Étant donné ceci ainsi que de grands frais de services exigés par les agences de voyages, les enseignants se chargent eux-mêmes d'organisation des excursions tout en augmentant ainsi la quantité des voyages organisés. Comme en témoignent les réponses des personnes enquêtées, les études à l'École Complémentaire de Tourisme leur donnèrent le support au planning et à l'organisation des excursions, des camps de vacances ou des randonnées. Une part de diplômés constate que c'est à l'organisation consciente et efficace que l'on doit l'augmentation considérable du nombre des jeunes s'intéressant au tourisme. La majorité résolue des diplômés qui travaillent dans l'enseignement patronnent les Cercles Touristiques des Écoliers. Un certain nombre des enseignants prirent ces responsabilités après avoir terminé les études à l'École.

Les diplômés de l'École Complémentaire de Tourisme employés dans d'autres secteurs que l'enseignement, appliquent les connaissances acquises au planning et à l'organisation du loisir des travailleurs dans les entreprises et les institutions où ils travaillent. Ils organisent également les voyages touristiques.

Les réponses aux questions successives témoignent de l'activité touristique importante des diplômés. Il en résulte que 88% des personnes

enquêtées organisèrent, après avoir fini l'École, de différentes activités touristiques (randonnées, excursions, camps ambulats). Parfois une personne — il y en avait plusieurs cas — organisait quelques dizaines d'activités par an.

Les diplômés de l'École Complémentaire de Tourisme citent le plus souvent des matières suivantes considérées comme les plus utiles: la géographie de tourisme en Pologne, l'architecture, la question de l'environnement dans pour le tourisme, l'organisation et la technique des services des activités touristiques, le pilotage et le guidage touristique ainsi que les cours pratiques en plein air. Ils voient également certains défauts dans la formation, tels l'absence des cours liés au tourisme qualifié, aux dispositions juridiques et à la culture régionale. Cependant des opinions pareilles ne sont pas trop fréquentes. Par contre 9,6⁰/₀ des personnes enquêtées trouvent le nombre des cours pratiques insuffisant.

Le programme de l'École Complémentaire de Tourisme prévoit les cours pratiques de 12 jours, organisés en plein air. D'habitude ils avaient lieu dans les régions attrayantes mais faiblement popularisées, soit en Pologne, soit dans d'autres pays d'Europe. Au cours des travaux pratiques en question les étudiants du 3^e cycle s'exercent au pilotage et guidage ainsi que remplissent les tâches concernant l'inventaire de la base touristique locale et le fonctionnement du tourisme. La région si bien connue durant les cours pratiques est, par conséquent, exploitée pour l'activité touristique ultérieure des diplômés. À noter que 44,6⁰/₀ des anciens étudiants de l'École Complémentaire de Tourisme organisaient de différentes activités touristiques dans la région connue durant les cours pratiques. 7,2⁰/₀ des diplômés prévoit, dans un proche avenir, l'organisation des voyages dans les régions en question afin de les faire connaître aux adolescents ou bien aux employés des entreprises. Ce dernier groupe est formé par les diplômés récents.

L'enquête effectuée permet de formuler également des conclusions intéressantes en ce qui concerne l'application des mémoires. On observa que 75,9⁰/₀ des diplômés avaient confirmé l'application de leurs mémoires. Elles furent utilisées soit dans l'activité touristique soit dans les agences, les institutions ou les entreprises auxquelles les mémoires étaient consacrées. Elles servirent également à la préparation des conférences de vulgarisation, des exposés etc.

Il faut signaler que les résumés de cinq mémoires furent publiés sous forme d'articles de presse et scientifiques, comme matériel pour la formation ou bien comme guides touristiques ce qui a encouragé les auteurs à continuer leur activité dans le domaine de vulgarisation touristique d'une localité ou d'une autre.

Sous des perspectives des années écoulées l'évaluation de l'École

Complémentaire de Tourisme, faite par ses anciens diplômés, est extrêmement positive. Seulement cinq personnes (soit 6% de ceux qui avaient retourné l'enquête) jugèrent négativement l'utilité et les possibilités d'appliquer les connaissances acquises à l'École. Le reste, soit 94%, exprima une opinion positive, parfois même enthousiaste à propos de l'utilité de l'École terminée. Les opinions qui se répétèrent le plus souvent c'étaient: „J'ai obtenu une bonne portion du savoir...”, „l'École m'a permis de systématiser et d'élargir mes connaissances...”, „l'École a stimulé mon engagement social...”, „elle a enrichi mon savoir et mes expériences, m'a appris le pilotage...”, „l'École a influencé considérablement la qualité du travail professionnel et celui au profit d'une oeuvre sociale...”, „les connaissances acquises à l'École me permettent d'organiser le tourisme pour le personnel de l'entreprise d'une façon compétente”.

Dans les réponses on soulignait également que les études à l'École Complémentaire de Tourisme suscitérent aux propres recherches ainsi qu'à la formation continue et au perfectionnement professionnel. Après avoir fini l'École 8% des personnes firent des stages de guidage ou reçurent les homologations de guide des excursions pour l'étranger. Quelques personnes se lancèrent après les études du 3^e cycle dans l'activité au profit d'une oeuvre sociale menée même hors le milieu où ils travaillent (présidents des Clubs de Tourisme auprès des Syndicats, présidents des cercles de guides, activité dans les commissions PTTK¹ des jeunes. Quelques diplômés sont entrés, après avoir fini l'École, en fonction des maîtres de conférence aux cours préparant des guides, des animateurs de tourisme et des guides des excursions pour la Pologne. Les diplômés provenant pour une part majeure d'en dehors de la région de Łódź, reconnaissent une grande qualité de l'École Complémentaire de Tourisme dans le fait que celle-là leur a désigné la littérature la plus récente et concernant des matières particulières.

Il faut noter également que pour 13,3% d'anciens étudiants le fait d'avoir fini l'École leur a permis d'obtenir le II^e degré de spécialisation professionnelle dans l'enseignement.

3. CONCLUSIONS

Les enquêtes effectuées ainsi que de nombreux sondages et des entretiens avec les diplômés de la géographie de tourisme du 2^e cycle et ceux de l'École Complémentaire de Tourisme du 3^e cycle permettent de tirer des conclusions générales:

¹ PTTK — Association Polonaise de Tourisme.

A. Les titulaires de la maîtrise en spécialisation: géographie de tourisme (2^e cycle) sont employés dans le tourisme à l'échelle restreinte étant donné que le secteur en question emploie près d'un tiers des diplômés. Un tiers d'anciens étudiants entrent dans l'enseignement et près d'un quart cherchent du travail qui n'est pas compatible avec leur formation universitaire. Il y a plusieurs raisons d'un tel état des choses. L'une d'elle c'est la spécificité de l'agglomération de Łódź qui reste une région peu attrayante étant donné son caractère industriel. Cela limite considérablement l'éventail des postes de travail dans le tourisme. Ce qui aggrave encore une telle situation, c'est le manque d'intérêt de la part des diplômés de la géographie de tourisme (2^e cycle) pour le travail dans les services sociaux des établissements industriels qui destinent en Pologne des moyens financiers les plus importants pour les loisirs et le tourisme. L'autre cause, c'est le programme des études du 2^e cycle qui ne répond pas toujours aux besoins de la pratique professionnelle.

B. L'analyse du programme d'études a démontré plusieurs défauts concernant surtout les matières pratiques. Les diplômés ont observé l'imperfection aussi bien dans le domaine de certaines activités très concrètes que dans le domaine de techniques du travail ou secrétariat. Il est significatif qu'on ne soulignait pas, soit on le faisait occasionnellement, l'importance de la formation générale universitaire. Cela porte à la réflexion à quel point les études universitaires sont utiles à la formation du personnel aux besoins du tourisme.

C. Le sondage accompli a démontré la nécessité du perfectionnement permanent des programmes des études en géographie de tourisme en vue de les enrichir de nouveaux contenus également que de nouvelles capacités pratiques. Il faudrait néanmoins veiller sur les changements proposés afin qu'ils ne suppriment pas le savoir général, si peu estimé ce dernier temps, mais qui décide de la spécificité des études universitaires et, finalement aussi, de la qualité professionnelle des diplômés. De cela résultent la différence et la prépondérance des études universitaires par rapport aux études du caractère professionnel.

D. Les diplômés de l'École Complémentaire de Tourisme de l'Université de Łódź jugent très positivement aussi bien le programme d'études que son contenu substantiel, bien qu'une telle forme de l'enseignement ne contribue pas, en principe, à la réalisation des carrières professionnelles.

E. Les opinions exprimées par les diplômés de l'École Complémentaire de Tourisme décident de l'utilité de cette École. Elles confirment que le savoir acquis au cours des études, la connaissance des provinces et des régions due aux travaux pratiques en plein air ainsi que le fait

d'utiliser en pratique les mémoires préparées à l'École — ce qu'on observe généralement — sont appliqués aux activités touristiques. Les diplômés de l'École profitent en pratique des attributions formelles acquises durant les études ce qui s'exprime dans l'organisation de nombreuses activités touristiques. Tous ces faits soulignent bien nettement l'importance de la formation proposée par l'École Complémentaire de Tourisme.

F. On peut évoquer également encore un effet éducatif de l'École Complémentaire de Tourisme, difficile à mesurer quoique mentionné très souvent par les personnes enquêtées. Il s'agit d'une impulsion à l'activité au profit d'une société et tout particulièrement au profit des milieux d'enfants et d'adolescents. Ce désir de s'occuper de l'activité touristique au profit de l'entourage le plus proche ainsi que la volonté d'approfondir les connaissances touristiques, exprimés par les personnes enquêtées, témoignent le mieux de la nécessité d'éduquer à l'École Complémentaire de Tourisme. Ce qui confirme également l'intérêt social de l'École c'est le fait qu'elle existe depuis 12 ans, sans relâche, et qu'elle note toujours plus de candidats qu'elle peut accueillir étant donné ses possibilités d'organisation.

BIBLIOGRAPHIE

- Dziegieć E., 1985, *Podyplomowe Studium Turystyki przy Instytucie Geografii Ekonomicznej i Organizacji Przestrzeni Uniwersytetu Łódzkiego*, Acta Universitatis Lodziensis, „Turyzm”, nr 1, ss. 65—75.
- Dziegieć E., Liszewski S., 1988, *Problematyka turystyczna w pracach magisterskich i dyplomowych w Uniwersytecie Łódzkim* (exposé préparé pour la Conférence de l'Institut de Tourisme, Gdańsk 01. 12. 1988) — texte dactylographié.
- Liszewski S., 1985, *Idea, treść i realizacja programu kształcenia geografa w specjalności „geografia turystyki” na Uniwersytecie Łódzkim* [dans:] *Metody nauczania przedmiotów geograficznych na kierunkach turystycznych wyższych uczelni*, articles du séminaire „Jabłonna 24—27, 06. 1985”, Instytut Turystyki, Główny Komitet Turystyki, ss. 1—7.

dr Elżbieta Dziegieć, prof. dr hab. Stanisław Liszewski
Zakład Geografii Miast i Turyzmu
Instytutu Geografii Ekonomicznej
i Organizacji Przestrzeni
Uniwersytetu Łódzkiego
Al. Kościuszki 21
90-418 Łódź (Pologne)

Wpłynęło:
15 grudnia 1989

Traduit par Anna Czolnowska, Teresa Szumlewicz

STRESZCZENIE

Uniwersytet Łódzki jako jedyny w Polsce prowadzi systematyczne kształcenie kadr na potrzeby turystyki na dwóch różnych poziomach: magisterskim i podyplomowym. Kształcenie to organizacyjnie związane jest z kierunkiem geograficznym i rozpoczęte zostało w 1977 r. uruchomieniem Podyplomowego Studium Turystyki. Studia magisterskie w zakresie specjalności „geografia turystyki” powołano na tej uczelni w 1982 r.

Celem artykułu jest odpowiedź na pytanie, na ile teoretyczne założenia i idee kształcenia kadr na potrzeby turystyki znajdują potwierdzenie w praktyce życia codziennego. Miarą przydatności wykształcenia uniwersyteckiego są, zdaniem autorów, kariery zawodowe absolwentów tych studiów.

W artykule zaprezentowano wyniki badań ankietowych przeprowadzonych wśród absolwentów, zarówno Podyplomowego Studium Turystyki, jak i studiów magisterskich z geografii turystyki. Na ankietę dotyczącą studiów podyplomowych odpowiedziały 83 osoby, co stanowi 42% wszystkich absolwentów, a wśród absolwentów studiów magisterskich — 22 osoby, czyli dokładnie 60% promowanych.

Analiza statystyczna oraz rzeczowa nadesłanych na ankietę odpowiedzi pozwala na wyciągnięcie kilku uogólniających wniosków.

Absolwenci specjalizacji magisterskiej z geografii turystyki Uniwersytetu Łódzkiego w ograniczonym stopniu znajdują zatrudnienie w turystyce. Pracę w tym zawodzie podejmuje około 1/3 kończących studia, dalsza 1/3 znajduje pracę w szkolnictwie, a około 1/4 szuka pracy nie związanej z kierunkiem wykształcenia. Powodów takiego stanu jest kilka. Jednym z nich jest mało atrakcyjny, przemysłowy charakter aglomeracji łódzkiej, ograniczający wachlarz stanowisk pracy w turystyce. Stan ten pogłębia również fakt braku zainteresowania absolwentów geografii turystyki pracą w służbach socjalnych zakładów przemysłowych, które w warunkach naszego kraju dysponują największymi środkami finansowymi na wypoczynek i turystykę. Inną przyczyną jest nie w pełni przystosowany do potrzeb zawodowych program studiów.

Analiza programu studiów geografii turystyki wykazała szereg braków, które dotyczyły głównie przedmiotów mających charakter praktyczny. Absolwenci wskazywali na niepełne przygotowanie do wykonywania konkretnych czynności (np. kalkulacje finansowe), jak i nowoczesnych technik pracy biurowej (np. praca z komputerem, telexem, telefaxem, itp.).

Przeprowadzony sondaż wykazał konieczność ciągłego doskonalenia programów studiów z geografii turystyki i wzbogacanie ich o nowe treści, ale również o nowe umiejętności praktyczne. Należy jednak pilnie uważać, aby zmiany te nie pozabawiły studiów uniwersyteckich tego, co jest ich specyfiką, czyli szerokiej wiedzy ogólnej. Ona to bowiem decyduje o przydatności i karierze zawodowej absolwenta, na co wskazywali absolwenci zatrudnieni zawodowo w turystyce.

Absolwenci Podyplomowego Studium Turystyki Uniwersytetu Łódzkiego bardzo pozytywnie i wysoko oceniają tak program, jak i wypełniające go treści merytoryczne i to mimo, iż ukończenie tej formy kształcenia w zasadzie nie przyczynia się do bardziej spektakularnych karier zawodowych.

Miarą przydatności kształcenia na Podyplomowym Studium Turystyki są opinie jego absolwentów, wskazujące na wykorzystywanie w działalności turystycznej poznanych w czasie studiów regionów naszego kraju, a także powszechne wykorzystanie w praktyce zawodowej prac dyplomowych wykonywanych na zakończenie

Studium. Absolwenci Studium wykorzystują również praktycznie uprawnienia zdobyte w czasie studiowania, organizując liczne imprezy turystyczne. Fakty te podkreślają aplikacyjne znaczenie kształcenia na PST.

Trudno wymiernym efektem kształcenia na Podyplomowym Studium Turystyki, choć powszechnie sygnalizowanym przez odpowiadających na ankietę, jest nowy impuls do działalności społecznej, zwłaszcza z dziećmi i młodzieżą, jaki uzyskują absolwenci kończący Studium. Gotowość do działalności turystycznej na rzecz najbliższego otoczenia oraz osobista chęć dalszego poznania turystycznego, wyrażana przez respondentów, są najlepszym świadectwem potrzeby kształcenia prowadzonego przez Podyplomowe Studium Turystyki. Potwierdzeniem tej społecznej potrzeby działalności Studium może być również fakt, iż działa ono bez przerwy przez 13 lat, zawsze przy frekwencji przekraczającej możliwości organizacyjne kształcenia.

SUMMARY

The University of Łódź as the only university in Poland offers courses in the field of tourism at two different levels, i.e. at the postdiploma and M.A. levels. These programmes are connected organizationally with Faculty of Geography and they were commenced in 1977, when the Postdiploma Centre of Tourism was opened here. The M.A. courses in the geography of tourism were first introduced here in 1982.

The aim of this article is to answer the question to what degree theoretical assumptions and ideas of the training of students for the tourism sector find their confirmation in practical life. According to the authors, an index of usefulness of university education in this field are professional careers of students completing these courses.

The authors present the findings of questionnaire studies conducted among the graduates both of the Postdiploma Centre of Tourism and of the M.A. courses in the geography of tourism. The questionnaire concerning the postdiploma courses was filled by 83 persons, i.e. by 42 per cent of all the graduates and that concerning the M.A. courses — by 22 persons or exactly 60 per cent of the graduates.

The statistical and substantive analysis of the questionnaires submitted by the respondents allows to draw several more general conclusions.

The graduates of the M.A. specialization in the geography of tourism at The University of Łódź rather seldom find jobs in the tourism sector — only one-third of all. The next one-third of them get jobs in the system of education, and around one-fourth seek jobs not connected with their academic specialization. That is due to several reasons. One of them is rather unattractive, industrial character of Łódź agglomeration, which limits the number of job opportunities in the tourism sector. This unfavourable situation is aggravated further by a small interest taken by the graduates in work in socio-welfare departments of industrial companies, which have the biggest resources for recreation and tourism in the Polish conditions. Yet another reason is the academic curriculum, which is not too well adapted to future professional careers of the graduates.

The analysis of the curriculum for the geography of tourism courses revealed a number of shortcomings concerning mainly with subjects having a more practical orientation. The graduates pointed at their incomplete preparation for some spe-

cific operations (e.g. financial calculations) and modern techniques of office work (e.g. work with a computer, telex, telephax, etc.).

The performed survey points at the necessity of up-grading constantly the curriculum of studies in the geography of tourism, which should be enriched by new contents and also by new practical skills. It should be remembered, however, that these changes should not deprive the academic courses of this which is so specific for them, that is — a broad general knowledge, because it is this knowledge which decides about a graduate's usefulness and professional career — that was also confirmed by the graduates employed in the tourism sector.

The graduates of the Postdiploma Centre of Tourism evaluate this curriculum very highly and positively and this despite the fact that completion of these academic courses does not ensure spectacular careers for them.

A measure of usefulness of academic education obtained through the Postdiploma Centre of Tourism are opinions of its graduates admitting that they make use in their tourist activity of Poland's regions, with which they were acquainted during their studies, as well as frequent reference to diploma dissertations prepared at the end of the academic courses in their professional work. The graduates utilize their skills acquired at the University in other ways such as organizing numerous tourist events and attractions. These facts point at practical values of education obtained in the Postdiploma Centre of Tourism.

An effect of education obtained in the Centre, which is difficult to measure although it is frequently repeated by the respondents, is a new impulse for social activity, especially with children and youth provided by their academic training. The readiness to conduct tourist activity for the closest environment and a personal desire to deepen their tourist knowledge expressed by the respondents are the best testimony confirming the demand for such studies. That is also confirmed by the fact that the Centre has been operating for 13 years now while the number of candidates always exceeds enrolment possibilities.

Translated by Leszek Podbielski